



édito :

Pour la deuxième année consécutive, la Communauté de Communes Médoc Atlantique poursuit la résidence-mission de préfiguration de son futur projet territorial d'EAC, avec l'atelier TçPç. Après un parcours consacré au trait de côte l'an dernier, les artistes proposent cette année une nouvelle épopée sur le thème fascinant des sols et des sédiments.

Dans ce cadre, elles poursuivront leur collaboration avec les technicien·ne·s de la GEMAPI (Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations). Enfin, la CdC renforce son engagement en faveur des parcours d'éducation artistique et culturelle en ouvrant cette année un poste de Chargée d'EAC.

Cette infolettre est donc l'occasion de vous présenter ces protagonistes, ainsi que les actions à venir !

une 2^{ème} année en compagnie de l'atelier TçPç ...

Vous entendez ce nom depuis plus d'un an déjà et on aurait presque oublié de vous présenter plus en détails ce collectif qui nous accompagne par une présence au long cours ! Derrière ce nom se cachent des associées multi-casquettes, à la fois artistes et architectes-paysagistes.

Depuis un an, elles sillonnent le territoire de la CdC à la rencontre de ses paysages et acteur·trice·s locaux. Dans les écoles, elles mettent en place des ateliers d'éducation artistique et culturelle. Et en parallèle, elles accompagnent la CdC dans sa réflexion pour préparer le futur projet de territoire.



Questions à Helena Le Gal et Marie Breaud :



Qu'est-ce que vous défendez dans votre approche artistique ?

Nous nous intéressons aux liens entre les lieux et les gens qui les habitent : ça peut être une cour de récréation, un quartier, un parc naturel, un territoire littoral ...

Nous pensons qu'aménager ces lieux peut se faire "ensemble". On peut d'abord les regarder, les comprendre, les raconter, et en ce faisant, on les transforme, avec soin, on se transforme, et on peut se projeter dans une nouvelle manière d'habiter, pleine d'idées, de conscience, d'outils pour se les approprier et y avoir sa place.

Comment questionnez-vous les liens entre les habitants et leur territoire ?

Ça passe par plein de moyens différents ! Ça peut être par l'enquête, en menant des entretiens et des observatoires, pour faire l'état des lieux. Ça peut être aussi à l'occasion d'ateliers artistiques, où les gens révèlent d'eux des créativité, des besoins, des caractères. Ça nous plaît beaucoup de valoriser ce mélange de paroles sensibles, de connaissances et de belles créations.

Que permet le croisement entre arts et sciences pour vos actions en direction des scolaires ?

C'est indispensable quand on cherche à mener un projet qui soit ancré dans le territoire géographique. Par exemple, ici, si on souhaite que les jeunes apprennent à connaître "leur Médoc", on peut leur faire découvrir ses fonctionnements paysagers (les dynamiques littorales, l'estuaire avec le marais, la faune et la flore, la géologie, l'archéologie...).

Et si on les invite à explorer tout cela par des outils artistiques, ça devient ludique et ça leur permet de personnaliser leur mémoire scientifique.

L'art est un superbe moyen d'accepter et de transformer ce que nous fait un territoire : on peut l'aimer, on peut s'inquiéter, on peut l'associer à des choses personnelles, on peut y être soi, on peut développer de l'empathie pour le vivant...

À la fin des ateliers, les traces qu'on laisse ensemble sont à la fois sensibles et documentaires, on espère que ça aide le territoire élargi à mieux se connaître.

C'est quoi votre petit truc en plus ?

Notre petit "truc" c'est peut-être une propension à ne jamais faire plusieurs fois la même chose ! Ça fait des projets qui sont toujours propres à un territoire précis, on ne les duplique pas. Ça permet sur place de faire du sur-mesure, et au quotidien d'être touche-à-tout. Il y a aussi la joie d'être avec les gens : c'est fort et c'est touchant.

Si vous deviez décrire la CdC en deux mots ?

Fragile et fascinante. Parce que ses paysages sont inédits, et animés par des forces particulièrement vives. Elle mérite qu'on prenne soin de ses lieux et de ses habitant-e-s.

Votre endroit préféré de la CdC ?

La plage de l'Amélie nous a marqué très fort, car sa fragilité est le théâtre d'urgences importantes et très sensible à gérer pour la CdC.

Aussi car elle est devenue, dans les mains d'une artiste, Véronique Grenier, une œuvre géante de sculpture, sur l'argile mise à nue par l'érosion : le Musée éphémère. C'est une dalle argileuse de plus de 30 000 ans qui s'expose ainsi... Véronique la sculpte inlassablement, avec douceur, au fil des marées, et la partage avec générosité.



Lettre d'information 4

janvier 2025

... en partenariat avec le service GEMAPI :

Entre les technicien·ne·s de la GEMAPI et de TçPç, une collaboration enrichit le projet depuis l'an dernier. Il s'agit de mettre en place un échange de savoirs : les connaissances scientifiques viennent nourrir la démarche artistique, et réciproquement les créations artistiques apportent un regard nouveau et sensible aux enjeux environnementaux du territoire.

C'est l'occasion rêvée d'offrir aux enfants des expériences à la croisée des sciences et des arts.



Questions à * Vincent Mazeiraud, chargé de mission gestion et aménagement du littoral océanique et estuarien et de la GEMAPI



Qu'est-ce que le service GEMAPI ? Quelles sont ses missions ?

Tout est dit dans le nom, c'est la Gestion des Milieux Aquatiques et la Prévention des Inondations.

La compétence GEMAPI est obligatoire depuis le 1er janvier 2018 et a été confiée aux intercommunalités. L'objectif principal est de renforcer la cohérence et l'efficacité dans la gestion de l'eau à l'échelle des territoires.

Quels sont vos principaux défis ?

Ils sont nombreux.

D'abord, il y a la restauration des milieux aquatiques : les zones humides ou encore le transit sédimentaire. Ensuite, nous devons aussi travailler sur la réduction de la vulnérabilité aux inondations, notamment par l'entretien et la gestion des ouvrages de protection comme les digues, les barrages ou les ouvrages.

Lettre d'information 4

janvier 2025

Votre territoire, Médoc Atlantique est très exposé, n'est-ce pas ?

Oui, tout à fait. Trois sites emblématiques sont concernés par l'érosion : Lacanau, Soulac et Vendays-Montalivet. Mais il ne faut pas oublier la partie estuarienne au nord du territoire, qui présente d'autres spécificités.

On n'agit pas du tout de la même manière sur le littoral et sur l'estuaire : les interventions demandent des savoir-faire très différents.

Qu'est-ce qui vous semble intéressant dans le croisement des domaines entre les sciences et les arts ?

L'art agit comme un point d'accroche, une clé d'entrée pour aborder des notions scientifiques de manière détournée. Une œuvre d'art interpelle, capte l'attention et suspend, ne serait-ce qu'un instant, le flot des pensées. C'est précisément lorsque l'attention est retenue, qu'il devient possible de transmettre un message – qu'il s'agisse de sensibilisation à l'environnement ou d'un sujet spécifique comme l'élévation du niveau de la mer ou les dérèglements climatiques. Sans cette accroche artistique, l'information serait perçue de manière bien différente.

Du coup cette complémentarité entre les domaines artistiques et scientifiques est essentielle pour sensibiliser et toucher les habitants.

Pensez-vous que cela puisse donner des clefs de lecture de leur territoire aux enfants ? Les inciter à prendre soin de leur environnement ?

Oui, créer un lien affectif avec leur territoire permet d'impliquer les enfants dans sa préservation. Associée aux notions scientifiques et artistiques développées dans les parcours d'éducation artistique et culturelle, une activité concrète comme planter des oyats sur les dunes marque durablement leur mémoire.

Chaque fois qu'ils retourneront sur les dunes, ils se rappelleront ce moment, engageant leur attachement et leur responsabilité envers cet environnement.



bienvenue à Céline Debyser,

la nouvelle chargée de mission d'éducation artistique et culturelle et un grand merci à Lucille Roy du service enfance-jeunesse.

Depuis 2023, cette expérimentation en matière d'Éducation Artistique et Culturelle est portée par Lucille Roy, coordinatrice du service enfance-jeunesse à la Communauté de Communes Médoc Atlantique. Son engagement a orienté la politique culturelle de notre territoire : nous la remercions infiniment de cette impulsion, qui ouvre des perspectives fondamentales pour l'avenir et la jeunesse. En novembre, Lucille Roy a quitté la CdC pour vivre de nouvelles aventures professionnelles, et sera bientôt remplacée.

Dans le même temps, la CdC a ouvert un poste de chargée de mission EAC pour une durée de deux années.

Lettre d'information 4

janvier 2025

C'est Céline Debyser qui a été choisie pour relever le défi ! Forte d'un parcours atypique, habitant aux portes du Médoc, elle accompagne désormais la préfiguration de notre EAC médocaine. De l'estuaire à l'océan, Céline fera en sorte d'observer les besoins de chaque commune, de tisser des liens entre les partenaires du territoire, et d'inviter chacun·e à se saisir de cet élan, afin qu'il devienne un projet territorial d'éducation artistique et culturel durable.



Questions à Céline Debyser :



Pouvez-vous nous parler de votre parcours et de ce qui vous a amenée à rejoindre ce projet EAC à la Communauté de Communes Médoc Atlantique ?

En tant que danseuse puis médiatrice, j'ai toujours travaillé sur des projets de territoire, en tissant des liens avec les habitants à travers la pratique artistique.

Aujourd'hui, ce poste m'offre l'opportunité d'explorer un maillage à l'échelle d'un territoire et de ses besoins en donnant à chaque acteur – artistes, public, associations et institutions locales – une place essentielle dans ce projet avec le soutien des partenaires publics.

Cette mise en réseau qui se dessine ouvre de nombreuses perspectives et génère une véritable dynamique culturelle adaptée et partagée !

Quelles sont, selon vous, les spécificités du territoire de Médoc Atlantique en matière d'EAC ?

Médoc Atlantique est un territoire où la nature est bien plus qu'un décor : elle est au cœur de la démarche en matière d'éducation artistique et culturelle.

Avec ses dunes, ses forêts, ses plages et ses marais, le territoire offre un cadre exceptionnel pour des projets mêlant art et environnement. En proposant des ateliers en plein air, des résidences d'artistes inspirées par l'environnement, et à l'avenir (je l'espère) des spectacles dans des lieux emblématiques de notre patrimoine naturel, nous sensibilisons notamment les jeunes à la préservation de leur environnement, tout en leur offrant une expérience artistique immersive.

Comment comptez-vous impliquer les différents acteurs locaux dans les projets d'EAC ?

Je souhaite les associer dès le départ à la réflexion et à la mise en œuvre des projets par des temps d'échanges collaboratifs, pour qu'ils soient pleinement acteurs des initiatives mises en place sur le territoire, pour que la construction de ce projet territorial d'EAC soit au plus près de leurs souhaits et leurs réalités.

Lettre d'information 4

janvier 2025

Comment voyez-vous l'évolution de l'EAC à Médoc Atlantique ?

À moyen terme, le Contrat Territorial d'Éducation Artistique et Culturelle, prévu en 2026, établira un cadre regroupant les enjeux, objectifs, orientations et actions à mettre en place. Ce document constitue la base d'une vision commune pour développer la culture sur le territoire.

À plus long terme, je souhaite que cette effervescence permette à chaque habitant de se sentir profondément impliqué dans la vie culturelle de son territoire.



un avant-goût du programme :

Le thème de l'année :

Les sédiments,
qui font le socle de notre territoire,
son sol, son sous-sol, ses mutations.



et + précisément ?

Déclencher des contacts terrestres et marins. Se pencher sur les argiles résurgentes de l'Amélie ou du littoral, sur les origines du sable, des vases, et sur les écosystèmes estuariens. Comprendre que la pointe de Grave a été (et est encore !) façonnée par une multitude de mouvements sédimentaires, la rendant à la fois fascinante et fragile.

pour qui ?

- pour des tout-petits des Relais Petite Enfance,
- la grande section de maternelle de l'école de Soulac
- et des CM de l'école de Saint-Vivien

par quelles actions ?

Au fil de parcours bien diversifiés qui sont en cours de construction :

- des rencontres avec plusieurs artistes
- des visites d'expo
- des visites de sites avec des scientifiques, sur terre et en mer !
- plein d'ateliers d'art
- un temps fort en juin, pour faire la restitution du parcours, à la maison de Grave

d'ici là,
nous vous tiendrons au courant.

alors à très vite pour la suite des aventures !

Projet réalisé par l'atelier TçPç, porté par la Communauté de Communes Médoc Atlantique, avec le soutien de la DRAC N-A, de l'iddac, de l'Éducation Nationale et du Département de la Gironde en partenariat avec le SMIDDEST et la Maison de Grave.